

Interview sur un pas de porte

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **72 (1963)**

Heft 8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

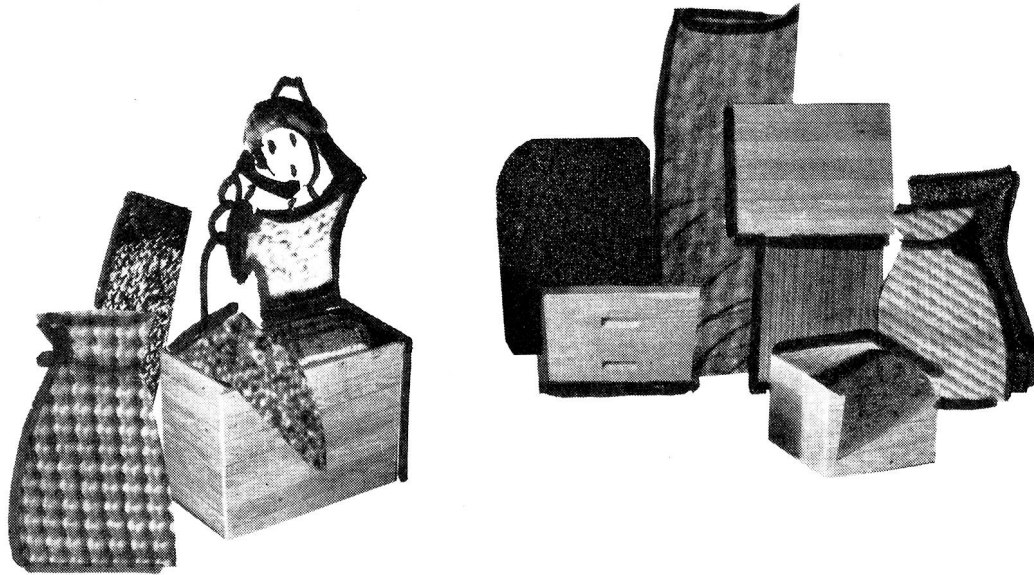
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683986>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



INTERVIEW SUR UN PAS DE PORTE

— Bonjour!

— *Bonjour!*

Cela se passe dans le hall d'entrée du Secrétariat central de la Croix-Rouge suisse, à Berne.

— Bien soucieuse ce matin...

— *C'est que chez nous c'est la « pleine saison », la haute conjoncture!*

Chez nous: lisons la « Centrale du Matériel ».

Voilà notre curiosité piquée.

— Vous en avez trop dit, Mlle Müller, je vais maintenant vous poser des tas de questions.

— *Alors entrez plutôt, asseyez-vous et je vous répondrai entre deux coups de téléphone.*

Mademoiselle Jacqueline Müller est l'adjointe de Monsieur Hans Steffen, chef de la Centrale du Matériel, son bras droit, le gauche aussi, bref, tous les deux.

Et la Centrale du Matériel elle, achète, entresse, prête, donne, expédie, délivre, loue, tout au long de l'année, sans discontinuer. Avec pourtant des « périodes de pointe », ainsi l'actuelle (nous sommes au début d'octobre).

— *A ne plus savoir où donner de la tête, précise, Mlle Müller. La reprise des cours de Samaritains à elle seule nous occasionne un travail considérable. Si vous songez que l'an dernier...*

...Téléphone!

— *...nous n'avons pas procédé à moins de 1200 envois de matériel d'instruction (près de 800 caisses) et à autant de contrôles à exécuter au moment où les assortiments nous sont retournés...*

C'est dire que dès le mois d'octobre jusqu'au mois de juin environ, l'on assiste à un trafic incessant entre le dépôt de la Taubenstrasse, ceux de Wabern et du Bremgarten et la Gare CFF.

— Et si nous sommes bien informés, contrôler les assortiments, cela signifie vérifier chaque article contenu dans chaque caisse.

— *Si vous voulez des chiffres en voici: l'assortiment remis en prêt pour un cours de samaritains ne contient pas moins de 244 objets auxquels il convient d'ajouter un squelette pour les leçons d'anatomie.*

Et puis encore! Vous savez combien nous manquons de place dans nos entrepôts actuels et qu'en attendant la fin de la construction du nouveau dépôt central de Wabern il nous faut travailler avec des moyens de fortune, remuer sans cesse notre matériel, le déplacer, enlever ceci pour ranger cela, faire des tours de force inimaginables et quotidiens...

...Téléphone!

— *...La semaine dernière en particulier a été épique: en quelques jours, nous avons dû préparer 7 wagons de chemin de fer: 6 contenaient les éléments préfabriqués des 3 premières maisons destinées à Skoplje...*

— A raison de 12 maisons, ce sera donc un train de 24 wagons (1 maison = 2 wagons) qui ces prochaines semaines se dirigera en pièces détachées vers la Yougoslavie...

— *Et le 7e était destiné à la Grèce du Nord. Il contenait 66 machines à coudre, 108 colis de parrainages et différents articles qui nous étaient commandés depuis longtemps par nos collaborateurs de là-bas.*

Charger les wagons, en vérifier le contenu, exécuter toutes les formalités requises, puis conclure les assurances, établir les avis d'expédition, avertir les destinataires, en deux mots: penser à tout, toujours à la fois. Et ne rien oublier.

— *A peine en avions-nous fini avec nos 7 wagons, que nous est parvenue une longue liste d'objets désirés par l'Unité Médicale suisse à Léopoldville: objets allant des pièces de mécanique nécessaires pour réparer les véhicules de l'équipe, aux vivres introuvables au Congo, à des articles de lingerie pour l'hôpital. Le mécanicien veut des câbles de telle dimension et de telle marque, les membres de l'Unité ont la nostalgie du chocolat Frigor et des champignons de Paris; pas moins de 15 commandes spéciales à satisfaire en un laps de temps record... Enfin, tout est prêt à l'envoi, on n'attend plus que l'ordre d'expédition que doivent nous donner les services de l'ONU, à Genève. En attendant...*

...Téléphone!

...préparons le matériel commandé par l'équipe orthopédique suisse à Alger: un appareil doit être acheté en Allemagne. Mais quel est le courant usuel à Alger: 380 V. ou 220 V.? Que faire?

Mlle Müller est perplexe. Un instant. Elle reprend: — Dès aujourd'hui, il ne nous reste que trois semaines pour installer de fond en comble deux homes devant recevoir chacun quelque 25 réfugiés tibétains: voyons un peu les listes: les lits, la lingerie, les armoires, les commodes (disponibles au dépôt à Wabern, heureusement); la vaisselle, la batterie de cuisine, le potager, la machine à laver, des tables et des chaises: le tout à acheter.

Le courrier passe, dépose une pile de papiers devant Mlle Müller. Elle s'empare du premier: Un nouvel avis:

— Le 23 octobre, dans 10 jours, nous aurons à expédier 22 lits complets destinés à des enfants suisses et autant de colis de literie supplémentaire.

Permettez, j'avertis tout de suite le dépôt de Bremgarten...

— Bon, nous disions... Ah! oui, vous souvenez-vous encore de la catastrophe qui s'est abattue sur l'île de Bali, au mois de mars dernier?...

...Téléphone: c'est le Dépôt de Bremgarten, à propos de l'envoi des lits « suisses »: « Nous aurions besoin d'urgence de plusieurs pièces de flanelle pour confectionner les moletons, le stock disponible n'est pas suffisant et que devons-nous couvrir en premier lieu: les taies d'oreiller ou les draps? »

Mlle Müller note: « à fournir aujourd'hui encore 60 mètres de flanelle. » Le hasard vraiment n'est pas aussi aveugle qu'on le dit! Des pièces de flanelle viennent précisément d'être livrées le matin même par le fournisseur auquel elles avaient été commandées 3 mois plus tôt! Et ce fait n'est pas rare!

— Revenons à Bali. Le dernier envoi de secours devait quitter Hambourg, par voie maritime, au début

de ce mois, à bord d'un navire japonais: il comportait des médicaments, des analgésiques, des vermifuges et des sulfamidés. A acheter, en Suisse, à expédier en Allemagne...

La porte s'ouvre! un télégramme! Il provient de Varazze: « Travaux rénovation, Casa Henry Dunant en très bonne voie — en avance sur programme — vous prions d'envoyer d'urgence portes préfabriquées. »

Nous sommes jeudi, les portes devront être en Italie au début de la semaine prochaine.

Un autre wagon en perspective! Et l'Italie exige des certificats d'origine. Il faudra encore téléphoner à la fabrique avant ce soir!

— Et ce n'est pas tout, la « pleine saison » comporte aussi la restitution du matériel (lits et literie) loué durant l'été aux colonies de vacances. Très souvent les articles rendus n'ont pas été lavés ou sont détériorés. Cela signifie: remise en état et établissement d'une facture à l'intention des locataires qui sont responsables des dégâts.

...Téléphone!

— Une généreuse donatrice nous offre un lit encore en très bon état, avec oreiller et duvet. Il faudra aller en prendre livraison lundi après-midi, entre 14 et 15 heures. Mlle Müller note: avertir chauffeur...

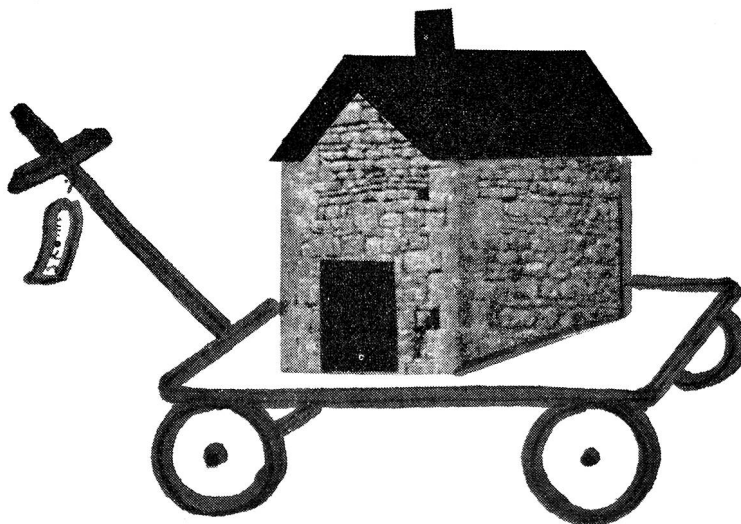
— Si ce n'était que nous le faisons pour nos lecteurs, nous regretterions, Mlle Müller de vous avoir fait perdre tant de temps aujourd'hui. Alors merci de leur part!

Oh! mais déjà me voilà remplacée par un autre intrus, M. Hans Beutler, l'« âme » de l'autocar des jeunes...

Il ne vient pas encore passer commande de pneus de rechange, mais de formules de compte de chèques. Car la Centrale du matériel gère et contrôle aussi le secteur « imprimés » et fournit en « paperasse » toute la Croix-Rouge suisse!

L'UN DES SEPT EST A BON PORT!

Illustrations Mireille Francey



Le wagon suisse est arrivé en Grèce

Au courrier du matin, un télégramme: « Kozani, 23 octobre 1963: Wagon Croix-Rouge suisse parti de Berne le 7 octobre arrivé Kozani après dédouanement Ptolémaïs — stop — Déchargement prévu prochains jours — stop — Distributions commenceront semaine prochaine — Remerciements: Prévoyance sociale Nomos Kozani. »

Mademoiselle Elsi Aellig, déléguée de la Croix-Rouge suisse pour la Grèce s'est rendue à nouveau en Macédoine l'été dernier, pendant deux mois.

Travaillant en étroite collaboration avec les services de la Prévoyance sociale du district de Kozani, elle a, comme de coutume, sillonné toute la région pour visiter les familles dont les habitations doivent être améliorées, agrandies, au besoin entièrement refaites. Rappelons ici que la Croix-Rouge suisse parti-